

# BEBSI

Nelligan!!

*Le Bulletin des étudiants et étudiantes de l'École de Bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Vol 19 no 4, décembre 2002*

## Impressions de votre première session à l'EBSI

### MOT DE LA CO-RÉDACTRICE EN CHEF

Lors de la première réunion de la toute nouvelle équipe du Bebsi, lorsqu'il nous a fallu décider quoi faire pour notre premier numéro, un thème s'est presque imposé de lui-même : « vos impressions du premier mois ». C'est en effet tout ce dont nous avons pu parler pendant la première réunion; les profs, les cours, les TPs, les travaux, mais surtout... le manque de temps! Le temps semble passer vite à l'EBSI, mais qui a le temps de regarder sa montre autrement que pour courir à un travail d'équipe, un autre TP, au laboratoire ou à la bibliothèque?

Ainsi, comme ceux qui ont participé au sondage nous l'ont dit, le temps est un sujet constant de préoccupation auprès de la population ebsienne. Mais comme nous n'avions pas le temps (!) de nous réunir pour faire paraître un numéro dès le début de la session, le thème est devenu « vos impressions de la première session ».

Malgré le manque de temps, comme vous pourrez le constater en lisant l'article de notre collègue Sonia sur le sondage effectué auprès des M1, la vie est plutôt agréable à l'école et la première session a même inspiré un très joli poème à Sophie Yombo-Djéna (M1). Les étudiants de M1 aimeraient profiter de l'occasion pour remercier les étudiants de M2 d'avoir fait supprimer un cours à l'hiver. C'est vraiment un geste sympathique de leur part, et qui est très apprécié!

Voici donc notre premier numéro où vous trouverez les dernières nouvelles et même des recettes appétissantes (quelqu'un a-t-il le temps de cuisiner?). Nous espérons seulement que vous aurez le temps de tout lire!

Bonne fin de session et bonnes vacances!

Esther Legendre  
Co-rédactrice en chef



## Souper de Noël de l'EBSI

**Le Couscous Royal**  
**Mardi le 17 décembre 2002,**  
**à 19h**  
**919, Duluth Est, (514) 528-1307**

Apportez votre vin !!!

---

# Politique éditoriale

---

## 1- Il est indispensable de respecter la date de tombée

1.1- Dans le cas contraire, les articles seront reportés au prochain numéro.

## 2- Modalités de présentation des articles

2.1- Les articles *devront obligatoirement être déposés dans le* répertoire C://Bebesi du poste no 31 au laboratoire d'informatique. Les auteurs devront, par courrier électronique, signifier le dépôt de leurs articles au responsable du journal.

2.2- Les textes devront être rédigés, si possible, en format Word 6.0 pour Windows en évitant toute mise en forme que ce soit (**simple interligne, 11pt, Times New Roman**)

2.3- AUCUN article sur PAPIER ne sera accepté de la part des étudiant(e)s et des enseignant(e)s; seuls les dessins le seront.

## 3- Correction des textes

3.1- La rédaction se réserve un droit de regard sur tous les articles présentés au BEBSI. À cet effet, les textes devront être complets, structurés et clairs.

3.2- L'équipe corrigera l'orthographe d'usage ainsi que la syntaxe.

3.3- Les articles soumis devront répondre aux standards de qualité de la rédaction, c'est-à-dire des textes non discriminatoires, non diffamatoires et ayant un langage adéquat. La lecture d'un article soumis ne constitue pas nécessairement une obligation de publication.

## 4- Rejet d'un texte

4.1- En cas de rejet d'un texte, la rédaction fournira par écrit les raisons dudit rejet et donnera deux choix à l'auteur: soit apporter des corrections significatives au texte, soit accepter le rejet.

4.2- Toute décision concernant un tel rejet devra être prise par une majorité de membres de la rédaction présents lors de la mise en page.

5- Tous les articles devront être signés; dans le cas contraire, ils ne seront pas publiés.

6- Le contenu des articles soumis au BEBSI n'engage que leurs auteurs.

---

## L'équipe du BEBSI

---

Co-rédactrices en chef : *Esther Legendre*  
*Sonia Léger*

Collaborateurs : *Lina Picard*  
*Daphnée Trudel*  
*Julie Paré*

*Nathalie Lespérance*  
*Nathalie Mainville*  
*Catherine Séquin*

Collaboration spéciale :  
*Daniel Gagnon*

# Un petit mot pour commencer...

## À la mémoire du professeur Albert Tabah

L'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information déplore le décès d'un collègue très estimé, le professeur Albert Tabah, survenu le 30 septembre dernier, à l'âge de 51 ans, à la suite d'une longue maladie.

Après une quinzaine d'années de carrière dans les bibliothèques de médecine, de sciences et de génie de McGill, dans lesquelles il a occupé des fonctions de direction, Albert Tabah entreprend en 1990 des études doctorales en sciences de l'information à McGill sur les caractéristiques du développement de la littérature de la physique; il y obtient son doctorat en 1996.

Il devient chargé d'enseignement à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) en 1993, puis professeur adjoint en 1996; sa maladie l'a empêché de devenir professeur agrégé et d'acquiescer la permanence. Il a enseigné avec grand succès le développement et la gestion des collections, la bibliométrie et les méthodes de recherche quantitatives. Il a publié des études remarquées en développement des collections et en bibliométrie dans le domaine des sciences. Il a contribué aux travaux du Centre interuniversitaire de recherche sur les sciences et la technologie (CIRST) et à son Observatoire des sciences et des technologies.

Son expertise a été de nombreuses fois sollicitée par la Banque mondiale et le Centre de recherche en développement international (CRDI). Il a fait plusieurs missions au Sénégal, en Guinée, au Burkina Faso pour ces organismes, et il a donné plusieurs sessions de formation en France en développement des collections.

Ses collègues, ses étudiants, ses amis se souviendront toujours de ses dons de polyglotte (il était né à Istanbul et était arrivé au Canada à l'âge de 19 ans), de ses grands talents de communicateur, de son énergie, de son enthousiasme, de sa connaissance des technologies.

Il était généreux et toujours disponible. Les dernières années, pendant lesquelles il a lutté contre le cancer, ont montré qu'il était aussi d'un grand courage et d'une imperturbable sérénité. Il a d'ailleurs tenu à dispenser sa pleine charge professorale pendant l'année universitaire 2001-2002, malgré son état de santé délabré.

Au cours de neuf dernières années qu'il a passées parmi nous, il s'est imposé à tous ceux qui l'ont connu. Il était un collègue hautement apprécié. Il nous manque.

Marcel Lajeunesse

Professeur titulaire, EBSI

À Monsieur Albert Tabah

L'annonce du décès de monsieur Tabah m'a fait l'effet d'un couteau dans la gorge. Puis, à la vitesse d'un film en accéléré, j'ai revu tous les bons moments que j'ai passés en sa douce et riche compagnie dans les trois cours que j'ai eu le privilège de suivre avec lui. Il ne nous sera plus donné le cadeau de surprendre au détour d'un sentier, d'un corridor ou d'un ascenseur celui que notre promotion avait surnommé Woody Allen, celui qui nous faisait tant rire, celui qui avait tant de choses à nous dire, à nous enseigner et à nous raconter. Monsieur Tabah n'est plus et la tristesse m'envahit. La vie est cruelle. Ne l'oublions pas. Mais lui, sur cette dernière chose, ne serait pas d'accord. Jamais n'avons nous entendu monsieur Tabah se plaindre ou s'apitoyer sur son sort. Un peu comme *l'homme invisible à la fenêtre*, c'est toujours lui qui écoutait les autres se plaindre, c'est toujours lui qui avait le temps de prendre du temps pour nous, c'est toujours lui qui nous encourageait dans le côté parfois misérable de notre charge de travail et de nos échéances. Je porterai toujours, caché dans ma poche, son grand sourire à la fin d'une explication un peu corsée, ses yeux qui pétillaient lorsqu'il voyait que nous venions de franchir un pas important, les frissons qu'il avait pendant qu'il nous présentait les résultats de la recherche sur le génome humain. Je porterai avec moi le souvenir de mon professeur à la démarche si particulière, au savoureux accent anglais, timide et tout à la fois capable d'un rire fort et intense à s'en taper les cuisses. Lorsque mon cerveau me ramènera le murmure de son nom, j'entendrai l'image d'un homme de qualité et d'un maître.

Rita Buono

Étudiante de la promotion 1999-2001

# Une revue de la session d'automne 2002

## Qui perd, gagne !

Notre tournoi de soccer s'est déroulé dans une bonne ambiance avec très peu d'étudiants de l'EBSI dans les gradins pour nous encourager. Quelques-unes (il faut tout de même préciser que ces personnes étaient des filles !) ont fait l'effort et ont pu apprécier notre touche de balle délicate et soignée. Nous étions donc 9 au départ pour un tournoi qui devait durer une bonne partie de la journée.

Notre premier match s'est soldé par une courte défaite 1-0 avec une grossière erreur de l'arbitre (pourtant les règles du soccer ne sont pas aussi compliquées que celles des RCAA !). Mais la peine n'était pas si grande, car en perdant nous savions que l'on accédait à la ronde finale sans passer par d'autres matches ☺.

Notre deuxième match a été plus éprouvant : nous nous sommes inclinés par un score un peu plus large, mais qui ne reflète pas les efforts fournis par chacun de nos joueurs. Tous se sont dépensés sans compter jusqu'à se claquer la cuisse ! (Badiss Mokdad). Nous aurions pu mériter un peu mieux qu'un méchant 3-0 avec un peu de réalisme à l'offensive et aussi avec plus de précision dans nos tirs et nos têtes (Adel, Yoyo).

Il faut dire que notre superbe équipe a presque été coupée en deux avant l'après-midi. En effet, Stéphanie et Jean-François (Tchobil) ont dû retourner à leurs obligations; quant à Badiss, eh bien, il s'est blessé à la cuisse. C'est donc une équipe de 6 joueurs sans remplaçant qui a dû affronter une équipe d'environ 12 joueurs. Les remplacements étaient incessants alors que nous...on faisait pitié à voir avec la langue jusque par terre (faudrait donner quelques crédits pour l'éducation physique sinon...on est tous vieux à 24 ans).

Cela dit, nous sommes sortis du CEPsum heureux et prêts à retourner au combat. En effet, Christian Desjardins (Yoda pour les intimes) veut d'ores et déjà composer une équipe de hockey cosom qui jouera dans quelques semaines. Nul doute que ses actuels coéquipiers seront de la partie et prêts à relever le défi qui nous attend (si les travaux ne nous monopolisent pas).

À titre individuel, on peut dire que Adel a très bien voyagé vers l'attaque et avec un peu plus de chance, il aurait pu trouver le chemin des filets. Badiss a très bien joué le premier match et semblait voué à un excellent tournoi avant son accident.

Catherine (Cath') a fort bien rempli son rôle et a souvent créé le surnombre en attaque. Christian (Yoda) a véritablement 18 poumons, à gauche, à droite, au centre, il était partout.

Denise (Dézy) nous a fait admirer ses talents de danseuse et aussi de kiné (merci pour tous les massages). Jean-François (Tchobil) était au four et au moulin et ne savait plus où donner de la tête. Michel nous a sauvé plusieurs ballons qui méritaient de rentrer dans la cage. Stéphanie a merveilleusement bien joué en coinçant certains adversaires dans les petits coins du terrain tout en leur expliquant le principe du respect des fonds en archives.

Avant de clore ce petit message, l'équipe de l'EBSI aimerait remercier l'École et l'Association d'avoir participé financièrement à ce projet. Un grand merci de nous avoir permis de jouer et d'oublier un peu les travaux !

## **L'équipe de l'EBSI pour le tournoi inter-facultés de soccer**

# Une revue de la session d'automne 2002

EBSIENNES et EBSIENS, je lève mon... chapeau au comité socioculturel de la cohorte 2002. Je suis étonnée du dynamisme social de notre programme de maîtrise. La convivialité est chère au cœur des EBSIENS.

Mentionnons en premier lieu le « 5 à ... » qui a souligné le début de la session. La majorité d'entre nous sont venus se montrer le bout du nez. Depuis, ont eu lieu les « 5 à 7 » à la Maisonnée et au Dieu du Ciel. Toutefois, l'activité de la session est sans contredit le party d'Halloween.

Plus de 40 personnes se sont arrêtées chez Adel Larouci le 31 octobre, et presque tous étaient déguisés. Les absents ont pu admirer les archives iconographiques de la soirée. D'ailleurs, il faut remercier Marc Bertin pour cette mise en commun de notre patrimoine historique...

## Comité socio-culturel.

Les EBSIENS présents à la fête ont eu droit à des bonbons, de même qu'au fameux gâteau aux bananes de Pascale ...

(vous en trouverez la recette à la p.x de la présente livraison du BEBSI) et à un punch machiavéliquement épicé.

La soirée s'est fort bien déroulée. Cet événement a permis de discuter avec plusieurs personnes qui nous étaient moins familières. On pouvait y voir des M1 en majorité, mais aussi des M2, un représentant du Certificat en archivistique ainsi qu'un représentant du corps professoral. (C'est monsieur Arsenault!)

Enfin, déjà le comité socioculturel est en branle pour les célébrations de fin de session, et prépare même des événements pour la prochaine session. (entre autres le voyage à Boston)

Nos irréductibles G.O. n'oublient aucune occasion de nous rappeler que notre expérience à l'EBSI est plus qu'académique. Ces deux années se doivent aussi d'être marquées par les gens.

Parallèlement, je souhaite souligner la profusion des diverses activités qui se rapprochent plus du contenu académique. Ces activités permettent réellement de mieux s'orienter en tant qu'étudiant de première année dans l'univers dans lequel nous venons de mettre les pieds. Je crois qu'elles sont réellement appréciées des étudiants. Les divers conférenciers invités en classe ou en conférence-midi, ainsi que les travailleurs que nous avons pu observer à

l'ASTED et dans les visites de centre d'archives, permettent de se faire une idée plus réaliste des divers milieux. Ces rencontres sont aussi des opportunités de sentir que l'on n'est pas si loin nous-mêmes d'y participer.

Somme toute, ces événements parviennent à leurs fins : ils sont réellement enrichissants et stimulants.

C. Séguin



# Une revue de la session d'automne 2002

Le comité des relations publiques se charge d'orchestrer la promotion des divers programmes de l'EBSI : Certificat en archivistique, Certificat en gestion de l'information numérique et la Maîtrise en Bibliothéconomie et Sciences de l'information. Il crée et met à jour les outils promotionnels de l'EBSI : dépliants, pochettes et autres. Il les envoie aux orienteurs des Cégep et Universités francophones de l'est du Canada.

## Certificat en archivistique :

Moins de trente ans;  
Étudiants à temps plein;  
Provenant de la région montréalaise;  
Possédant majoritairement un diplôme universitaire;  
Ont entendu parler du programme majoritairement par la consultation de l'annuaire de la faculté;  
Puis, la raison la plus mentionnée pour s'être inscrit au programme est l'intérêt pour la matière.

## **Comité des relations publiques**

Outre cela, les membres du comité des Relations publiques vont dans les établissements d'enseignement des environs de la région Métropolitaine pour parler des programmes ou pour y tenir un kiosque informatif.

Cette année, le comité a développé un outil pour orienter ses interventions.

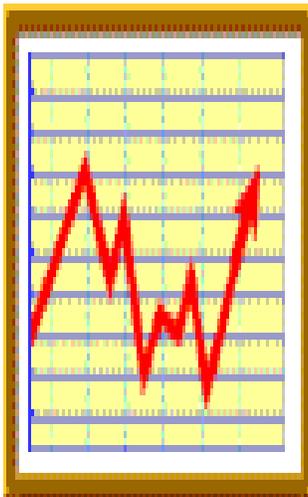
## Certificat en gestion de l'information numérique :

Plus de trente ans;  
Étudiants à temps partiel;  
Provenant aussi de la région montréalaise  
Possédant majoritairement un baccalauréat;  
Ont entendu parler du programme majoritairement par le site web de l'EBSI;  
Puis, la raison la plus mentionnée pour s'être inscrit au programme est l'avancement professionnel que peuvent amener ces connaissances..

En effet, Jocelyne Martineau a dirigé une analyse des clientèles des trois programmes de l'EBSI et ce, sur les cinq dernières années. Cette initiative permet aussi pour nous, étudiants, de se faire un portrait de notre génération de professionnels des Sciences de l'information. Voici un profil type des étudiants des programmes :

## Maîtrise en Bibliothéconomie et Sciences de l'information :

Majoritairement moins de trente ans,  
mais plus que jamais répartis dans les autres couches d'âge;  
Étudiants à temps plein;  
Provenant de la région montréalaise;  
Possédant un diplôme universitaire;  
Ont entendu parler du programme d'abord par leur entourage, suivi par le site web de l'EBSI;  
Puis, la raison la plus mentionnée pour s'être inscrit au programme est la continuité avec les études et expériences précédentes.



Dans les grandes lignes, on constate d'abord que de plus en plus d'étudiants ont le réflexe d'aller puiser leur information à même le web. Ensuite, un des traits ressortant de cette étude est que, d'année en année, les étudiants qui viennent étudier aux certificats sont de plus en plus des étudiants ayant déjà fait des études universitaires. Tout comme la maîtrise, qui accueille cette année un nombre record de gens ayant déjà fait des études de second et de troisième cycle. On peut sans doute en conclure que les Sciences de l'information sont de plus en plus reconnues en tant que discipline, après l'avoir été amplement pour ses qualités plus pratiques.

Catherine Séguin

# Une revue de la session d'automne 2002

## Hé ! Bonjour à toute la communauté de l'EBSI !

Puisque personne n'a osé se mouiller à propos de notre thème «votre première session à l'EBSI», c'est moi qui vais donner l'exemple en me jetant à l'eau !

Que puis-je dire de cette première session à l'école de bibliothéconomie ? Eh bien, premièrement, je ne m'étais pas imaginé les cours comme ça. Je pensais vraiment « tripper » en arrivant ici, mais ce n'est pas vraiment comme ça que ça s'est passé... Disons que j'apprends plutôt à apprivoiser et à apprécier la matière... et certains cours plus que d'autres, mais je ne dirai pas lesquels!!



J'avoue que quand je suis rentrée en septembre, et je ne suis pas la seule je peux vous l'assurer, mon idée était faite : je voulais aller en option bibliothéconomie l'an prochain. Mais je trouve le cours d'archivistique vraiment intéressant (il faut dire que monsieur Couture sait rendre un cours dynamique!), et maintenant, je me pose des questions quant à mon futur emploi... C'est d'ailleurs à l'EBSI que l'on nous apprend à douter de tout !!

Ce que je trouve vraiment extra à l'EBSI, c'est l'ambiance dans la classe.

Malgré notre grand nombre, tout le monde se connaît ou se reconnaît plus ou moins et on a le

sentiment d'appartenir à un groupe.

Dans mon BAC en « Lettres et linguistique », les classes étaient mélangées, ce qui fait qu'on se retrouvait toujours avec des gens différents dans tous les cours. Difficile dans ce cas de créer des liens!

En terminant, un petit mot sur les professeurs : je trouve qu'ils se montrent à la hauteur de leur réputation. Ils donnent leur cours d'une manière agréable et sont (presque) toujours enchantés qu'on les mette à l'épreuve en leur posant des colles !

Voilà, ce sont mes premières impressions sur l'EBSI. Peut-être les partagez-vous, peut-être que non. Ce qui est certain, c'est que vous me retrouverez parmi les gradués l'année prochaine parce que j'aime aller au bout de mes choix !

Julie P.



# Une revue de la session d'automne 2002

## Sondage Bebsi

Le 13 novembre dernier, l'équipe du Bebsi a distribué en classe un petit sondage sur le thème de ce numéro, soit les premières impressions suite à la session d'automne (nous nous excusons auprès des M2 et des étudiants des certificats, mais le manque de temps et le fait que la décision ait été prise, disons-le, spontanément nous a empêché d'étendre notre enquête et de vous inclure dans le portrait). Les étudiants devaient donc répondre, de façon tout à fait anonyme, à sept questions :

- 1 Faits heureux marquants
- 2 Faits décevants marquants
- 3 Vos espoirs pour la prochaine session
- 4 Depuis que je suis à l'EBSI, je m'ennuie de...
- 5 Depuis que je suis à l'EBSI, j'apprécie beaucoup...
- 6 Le ou la prochain(e) président(e) des étudiants de l'EBSI sera...
- 7 Phrase, mots ou commentaires représentatifs de votre session.

Sur une cinquantaine de feuilles distribuées, vingt-quatre nous ont été retournées. Certains ont écrit leur nom quand même, indiquant qu'ils assumaient ce qu'ils écrivaient. Pour d'autres, cet exercice a été une sorte de défoulement.

Les réponses ont été nombreuses et variées, causant de grands (et gros) mots de tête à la compilatrice. Certaines questions ont donc été regroupées (parce qu'elles étaient semblables et regroupaient le même genre de réponse). C'est le cas des « Faits heureux marquants » et de « Depuis que je suis à l'EBSI, j'apprécie beaucoup... », donnant ainsi « Les côtés positifs ».

Puis, il a été décidé de regrouper certaines réponses quand cela était possible, sinon, une sélection de réponses devait être faite. Le manque de temps et d'espace nous a contraint à prendre ces décisions, ce qui a sans doute eu un effet sur la présentation de ce sondage. Enfin, aucun chiffre n'est donné dans ce sondage, sauf pour les futures élections, et ce volontairement. Nous croyons que toutes les idées émises lors de ce sondage sont importantes, et ce même si seulement une personne les a mentionnées. Si elles ne figurent pas dans les résultats, c'est simplement par manque de temps et d'espace.

Un grand merci à tous ceux qui ont répondu. Votre participation a été très appréciée. Et un merci spécial à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ce sondage, que ce soit pour la conception du questionnaire, la compilation des résultats ou à d'autres niveaux. Sur ce, bonne lecture!!!

L'équipe du Bebsi

N.B. : Faut-il mentionner que ce sondage n'a *vraiment* aucune prétention scientifique?

# Une revue de la session d'automne 2002

## Sondage Bebsi

Le 13 novembre dernier, l'équipe du Bebsi a distribué en classe un petit sondage sur le thème de ce numéro, soit les premières impressions suite à la session d'automne (nous nous excusons auprès des M2 et des étudiants des certificats, mais le manque de temps et le fait que la décision ait été prise, disons-le, spontanément nous a empêché d'étendre notre enquête et de vous inclure dans le portrait). Les étudiants devaient donc répondre, de façon tout à fait anonyme, à sept questions :

- 1 Faits heureux marquants
- 2 Faits décevants marquants
- 3 Vos espoirs pour la prochaine session
- 4 Depuis que je suis à l'EBSI, je m'ennuie de...
- 5 Depuis que je suis à l'EBSI, j'apprécie beaucoup...
- 6 Le ou la prochain(e) président(e) des étudiants de l'EBSI sera...
- 7 Phrase, mots ou commentaires représentatifs de votre session.

Sur une cinquantaine de feuilles distribuées, vingt-quatre nous ont été retournées. Certains ont écrit leur nom quand même, indiquant qu'ils assumaient ce qu'ils écrivaient. Pour d'autres, cet exercice a été une sorte de défoulement. Les réponses ont été nombreuses et variées, causant de grands (et gros) mots de tête à la compilatrice. Certaines questions ont donc été regroupées (parce qu'elles étaient semblables et regroupaient le même genre de réponse). C'est le cas des « Faits heureux marquants » et de « Depuis que je suis à l'EBSI, j'apprécie beaucoup... », donnant ainsi « Les côtés positifs ». Puis, il a été décidé de regrouper certaines réponses quand cela était possible, sinon, une sélection de réponses devait être faite. Le manque de temps et d'espace nous a contraint à prendre ces décisions, ce qui a sans doute eu un effet sur la présentation de ce sondage. Enfin, aucun chiffre n'est donné dans ce sondage, sauf pour les futures élections, et ce volontairement. Nous croyons que toutes les idées émises lors de ce sondage sont importantes, et ce même si seulement une personne les a mentionnées. Si elles ne figurent pas dans les résultats, c'est simplement par manque de temps et d'espace.

Un grand merci à tous ceux qui ont répondu. Votre participation a été très appréciée. Et un merci spécial à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ce sondage, que ce soit pour la conception du questionnaire, la compilation des résultats ou à d'autres niveaux. Sur ce, bonne lecture!!!

L'équipe du Bebsi

N.B. : Faut-il mentionner que ce sondage n'a *vraiment* aucune prétention scientifique?

# Une revue de la session d'automne 2002

## **Les côtés positifs**

( regroupe les « Faits heureux marquants » et « Depuis que je suis à l'EBSI, j'apprécie beaucoup... »)

Le point le plus souvent soulevé concerne la population ebsienne. Les gens sont sympathiques et viennent de différents milieux. De nouvelles amitiés se sont tissées. Un esprit de groupe et d'entraide (favorisé sans doute par les travaux d'équipe) semble s'être formé chez les M1. De plus, certains d'entre eux ont apprécié l'accueil fait par les M2 au début de la session.

La qualité du corps professoral et du personnel de soutien ainsi que leurs nombreuses autres qualités ont été soulignées. Les professeurs de l'EBSI sont (selon leurs étudiants) ouverts et disponibles. Ils s'impliquent aussi beaucoup. Parmi les noms qui reviennent le plus souvent, mentionnons ceux de Clément Arsenault (les exemples sur le Jell-O en ont marqué plus d'un!), Carol Couture et Silvie Delorme. Une autre mention va à Lucie Carmel : ses présentations dans différents cours ont été appréciées et ses courriels nous permettent d'être toujours informés de ce qui se passe.

Les nombreuses activités sociales qui permettent aux étudiants de décompresser un peu et de se voir hors des cours comme les nombreux 5 à 7 et les fameux partys (notamment celui de l'Halloween qui a été mentionné à plusieurs reprises) ont été des événements intéressants et heureux pour la population ebsienne. La participation étudiante à ces activités est également soulignée dans cette catégorie.

Au point de vue pédagogique, vous appréciez les diverses activités organisées par l'École, notamment la visite dans des milieux professionnels (par exemple celui des archives) et leur implication dans les divers cours; le congrès de l'ASTED et les conférences, notamment celle donnée par monsieur Marcel Lajeunesse. Certains aiment la matière et le côté pratique de la formation. D'autres sont stimulés par le fait qu'il s'agit d'un domaine en transformation et que les possibilités soient nombreuses. Les échanges verbaux en classe et la disponibilité des notes de cours sont aussi des éléments qui ont été mentionnés.

Les ressources de l'EBSI sont nombreuses et appréciées par les étudiants qui la fréquentent. C'est un endroit convivial qui a sa propre bibliothèque, différents laboratoires pour répondre aux besoins exigés par la formation et un café étudiant (peut-être un peu petit) pour socialiser. La qualité et la disponibilité du matériel a été également mentionnée.

# Une revue de la session d'automne 2002

Allez, soyez honnêtes!!! **Qu'est-ce qui vous plaît le plus?** (Réponses en vrac souvent données par une seule personne et donc non représentatives de la population ebsienne - ou peut-être écrivent-ils ce que d'autres n'oseraient pas?)

Le cours supprimé en 2<sup>e</sup> session;

Les conférences avec de la bouffe;

Les cours de piano (?!?!? Dans quel cours était-ce? Catalogage???)



Le niveau de difficulté;

Le café (celui de Van Houtte);

Que le problème des écrans d'ordinateurs soit réglé au laboratoire d'informatique;

Ma bourse;

Le fait que l'on soit pris en charge dès le début de la session;

La fin d'un TP d'informatique documentaire;

Les fins de semaine;

Les statistiques de placement;

De manger des sandwiches (pas le temps de cuisiner);

Les pauses;

Les perspectives d'emploi;

Les PowerPoint;

Les karaokés de Barbie Girl d'Aqua;

La réussite du second test d'informatique;

Mes notes;

Sentir que l'on a choisi la bonne orientation.



# Une revue de la session d'automne 2002

## Faits décevants marquants

Les plus grandes déceptions concernent les cours en général. Dans un monde idéal, les cours exigeraient plus de réflexion et seraient un peu moins techniques et généraux. L'aridité de la matière en a rebuté plusieurs. Les étudiants aimeraient avoir une meilleure vue d'ensemble de la discipline (un peu moins de détails) et que les éléments soient davantage contextualisés. Certains considèrent que les cours ne reflètent pas assez la réalité des bibliothèques. Plus de cours de gestion seraient aussi appréciés (cela correspondrait peut-être davantage à la réalité du monde du travail dans notre domaine) tout comme une formation plus complète en début d'année pour la recherche documentaire. Il y a trop de travaux pratiques et ceux-ci ne valent pas beaucoup. Enfin, plusieurs considèrent que la charge de travail est trop élevée. Une personne a même affirmé qu'elle n'avait pas le temps d'écrire dans le Bebsi parce qu'il y avait trop de travail dans les cours!!! (Vite!! Faites quelque chose!!!!)

Les cours les moins appréciés

- 1- Informatique documentaire
- 2- Sources et ressources d'information
- 3- Analyse et représentation documentaire

## Vie sociale

Certains regrettent surtout qu'il n'y ait pas d'équipe d'étude ni de tuteurs. De nombreux étudiants seraient également trop passifs. La propreté de Chez Melville laisserait aussi à désirer.

## Autres commentaires sur ce qui vous a déçu...

Les cours sont toujours à la même heure dans le même local;  
Les résultats scolaires de certains laissent à désirer;  
Les travaux à la bibliothèque cesseront-ils un jour?;  
Les photocopies sont mal gérées;  
Certains ont une attitude un peu trop « marketing » (?????);  
Il y a de la « politicaillerie » (?????);  
Avoir fait un certificat en archivistique et devoir tout de même faire le cours d'introduction.

## Vos espoirs

Ce qui revient le plus souvent... AVOIR DU TEMPS et ce, pour étudier, lire, dormir, vivre ou faire tout autre activité. La semaine de cours de 3 jours est peut-être un rêve chéri par plusieurs, mais un simple cours en moins fera sans doute le bonheur de tous.

# Une revue de la session d'automne 2002



**Au point de vue pédagogique,** vous espérez continuer les échanges avec le monde professionnel et peut-être même faire d'autres activités avec ce milieu. On espère aussi plus d'interactions entre les professeurs et les étudiants tout en approfondissant davantage la matière. Des cours moins arides, intéressants et demandant plus de réflexions sont aussi souhaités par les étudiants. Enfin, une requête qui pourra intéresser le comité des bibliothèques : davantage de postes à la bibliothèque seraient appréciés.

Au niveau social, on veut maintenir la dynamique de groupe et que les étudiants s'entraident davantage. On souhaite également une plus grande participation étudiante aux activités.

Certains se sont fixés des objectifs personnels, comme s'améliorer, être plus à jour dans leurs travaux et lectures (ou tout simplement les faire...) ou simplement réussir leurs cours (comme le catalogage, par exemple...).

## **Espoirs divers, mais possibles:**

- Pouvoir changer de place en classe;
- Commencer les cours à 9 heures;
- Avoir une bibliothèque plutôt qu'un chantier de construction;
- Que la journée sans cours soit le vendredi ou le mercredi;
- Aller à un autre congrès;
- Aller en voyage;
- Faire des stages d'été rémunérés.

## **Espoirs étranges, mais dignes de mention (reste à voir si c'est réalisable) :**

- Qu'Adel arrive à l'heure...
- Enfin obtenir une définition claire de ce qu'est un thésaurus;
- Qu'il existe une version québécoise du Quid;
- Qu'il y a un fil de téléphone neuf Chez Melville;
- Qu'il n'y ait plus de cours de catalogage

# Une revue de la session d'automne 2002



Vous vous ennuyez de ...

Les réponses à cette question ont été assez variées. Certains s'ennuient de leur conjoint (e), de ne pas pouvoir voir leurs amis (enfin, ceux qui ne fréquentent pas l'EBSI), de ne pouvoir avoir de loisirs (ou ne rien faire) ou de tout simplement dormir et faire la grasse matinée. Comme il était difficile de regrouper les réponses par thèmes, en voici donc quelques-unes parmi les plus intéressantes :

Changer de local de temps en temps;  
La vie;  
D'avoir un revenu à temps plein (ou tout simplement d'avoir de l'argent);  
Mon programme d'origine;  
Pouvoir construire mon horaire;  
De ne pas avoir le temps pour approfondir l'étude des cours;  
D'avoir une journée sans cours;  
De lire autre chose.

## **Autres réponses (un peu inusitées) :**

Mon bain- je n'ai pas le temps d'en prendre (eurk!!!);  
De ne pas lire les RCAA2 et de l'absence de catalogage;  
D'une bouteille de vin le samedi soir;  
De pelleter des nuages.

Le ou la prochain(e) président(e) de l'association étudiante de l'EBSI sera...

Pour cette question, le vote est divisé. Des noms ont été proposés, mais des étudiants (quatre personnes) ont énoncé des principes généraux qui aideront sûrement au choix du (de la) prochain(e) président(e).

## **Les principes**

Une personne qui connaît tous les types d'étudiants (dans la mesure du possible, évidemment) qui saura défendre les intérêts des étudiants et répondre aux besoins exprimés par ceux-ci. L'idéal serait une personne qui ferait l'unanimité et qui ne représenterait pas seulement un groupe particulier d'étudiants.

# Une revue de la session d'automne 2002

## Les choix du public :

- 1) Dominique Lapiere (9 votes);
  - 2) Michel Courcelles (4 votes);
  - 3) (Égalité) Marie Biotteau, Mario Bolduc, Mathieu Plamondon et Catherine Séguin (chacun 1 vote);
- Ne sait pas (3 votes).

Phrases, mots ou commentaires représentatifs de votre session :

Vingt-quatre personnes ont répondu à notre sondage, ce qui nous a donné vingt-quatre réponses différentes. Voici donc quelques citations qui, à notre humble avis, sont parmi les plus intéressantes...

« J'aime l'informatique documentaire. J'en ferais à tous les jours... Ouin, me semble!!!! »;  
« Ça fait longtemps qu'on s'est pas vus! Après tout, on se voit juste tous les jours à la même heure!! »;

« C'est précaire, mais maudit que j'aime ça!! »;

« Si la session pouvait finir, on pourrait enfin dormir le matin... »;

« Le travail, c'est la santé; l'excès de travail, c'est la santé sacrifiée! ».

« Bière et catalogage »;

« Le travail, c'est la santé; l'excès de travail, c'est la santé sacrifiée! ».

« Bière et catalogage »;

Pour cette question, le vote est divisé. Des noms ont été proposés, mais des étudiants (quatre personnes) ont énoncé des principes généraux qui aideront sûrement au choix du (de la) prochain(e) président(e).

## Les principes

Une personne qui connaît tous les types d'étudiants (dans la mesure du possible, évidemment) qui saura défendre les intérêts des étudiants et répondre aux besoins exprimés par ceux-ci. L'idéal serait une personne qui ferait l'unanimité et qui ne représenterait pas seulement un groupe particulier d'étudiants.

# Coin cuisine

## Les sucreries de Nathalie

Voici une petite recette rapide et facile, mais toujours délicieuse... des chocolats à la guimauve!

### Ingrédients

4 carrés de chocolat non sucré  
4 c. à table de beurre  
3 tasses de sucre à glacer  
1/4 c. à thé de sel  
1/3 tasse de lait chaud  
1 c. à thé de vanille  
1 tasse de petites guimauves  
1 tasse de noix hachées (facultatif)

### Préparation

Faire fondre le chocolat et le beurre dans un bain-marie.

Ajouter le sucre à glacer, le sel, le lait et la vanille, et bien mélanger.

Incorporer les guimauves et les noix. Pour les guimauves entières, ajoutez-les seulement lorsque le tout est bien mélangé et que vous êtes prêts à le couler dans le moule.

Étendre dans un moule à pain de 9 x 5 pouces, garni de papier ciré.

Réfrigérer jusqu'à consistance ferme.

Nathalie L'Espérance

## GÂTEAU AUX BANANES DE PASCALE

### Ingrédients

1/2 tasse de beurre ou margarine  
1 1/4 de sucre  
2 œufs  
3-4 bananes écrasées  
1c. à thé de vanille  
2t. de farine  
1c. à thé de bicarbonate (petite vache)  
1c. à thé de poudre à pâte  
1/2 c. à thé de sel  
3/4 t. de lait avec 1c. à thé de jus de citron  
1 1/2 t. de pépites de chocolat (ou plus)

### Marche à suivre

- Préchauffer le four à 375 degrés F.
- 1<sup>er</sup> bol : battre le beurre en crème
- Rajouter sucre, œufs, bananes, vanille. Réserver.
- 2<sup>e</sup> bol : mélanger farine, bicarbonate, poudre à pâte, sel.
- Mélanger les deux bols.
- Ajouter les pépites.
- Faire cuire 40-45 minutes sur la grille du milieu.

Pascale Grenier



# Coin archives

## Les archives de l'Agence centrale de recherche du Comité International de la Croix-Rouge : de découverte en découverte

Durant l'été 2002, j'ai eu l'opportunité de réaliser un stage à la Division des archives du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) de Genève. Pour moi, c'était une véritable chance à saisir. En effet, le CICR est une organisation humanitaire déjà ancienne et très dynamique qui intervient dans le monde entier. Elle a donc créé tout au long de son action des archives très spécifiques.

De plus, lors d'une visite de la Division des archives organisée par l'Université de Mulhouse, j'avais été frappée par les particularités de l'organisation du service : j'étais par conséquent curieuse de les découvrir davantage.

Le CICR est situé à Genève, dans le quartier des organisations internationales. On y trouve par exemple l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation Mondiale de la Santé, ou le Bureau International du Travail. A proximité du CICR se trouve le Musée International de la Croix-Rouge qui présente l'histoire de l'action du CICR dans le monde.

Le CICR regroupe à la fois les services du siège à Genève et les délégations présentes dans les pays. Parallèlement, de nombreux pays possèdent leur propre Croix-Rouge.

La Division des archives comporte trois sections : les archives courantes, les archives historiques et les archives de l'Agence centrale de recherche (ACR).

Au niveau des archives courantes, on distingue les opérations, c'est-à-dire les actions concrètes du CICR dans les pays, des généralités ou unités de soutien (par exemple les ressources humaines ou les questions juridiques). On retrouve ici en quelque sorte la distinction entre documents de fonction et documents de gestion.

Les agents travaillent par zone géographique : Amérique latine, Afrique ou Moyen-Orient. Le but du service est de créer au fur et à mesure l'histoire de l'action du CICR, de conserver les documents importants et de les classer par thèmes.

Il y a 2 sources de provenance :

- le courrier papier (40 % environ)
- le courrier électronique (60 % environ).

La particularité du fonctionnement de ce service réside dans le fait que ce sont les archivistes et non pas les secrétaires qui forment les dossiers au siège de Genève. Tout est envoyé par les services du siège à la Division des archives et ce sont les archivistes qui classent les documents et qui forment les dossiers. Les services précisent seulement s'il s'agit d'archives à valeur institutionnelle (ou historique) ou à valeur formulaire (soutien administratif et logistique).

Pour les messages électroniques échangés entre le siège et les délégations, il existe deux bases de données, l'une réservée aux documents à valeur institutionnelle (la BD Archive) et l'autre comprenant les documents à valeur formulaire (la BD Eye). Les archivistes impriment les documents et forment des dossiers et des sous-dossiers logiques en suivant un plan de classement.

Ailleurs dans le monde, les délégations ont la responsabilité de constituer leurs propres archives et de les verser régulièrement dans les archives générales. La Division se charge de former les secrétaires du siège et des délégations en matière d'archivage.

Les archives historiques sont composées des archives générales du CICR et des archives de l'ACR.

Depuis 1996, les archives générales sont librement accessibles aux chercheurs après un délai de protection de cinquante ans. Les archives générales du CICR sont ainsi assimilées à des archives diplomatiques. La Division met à la disposition des chercheurs une salle de lecture possédant une bibliothèque utile pour comprendre le contexte de production des documents.

(Suite page 18)

# Coin archives

*(Suite de la page 17)*

Pour les données personnelles contenues dans les dossiers des employés et dans les fichiers et les dossiers provenant de l'ACR, le délai de protection est de cent ans. Cependant, le CICR autorise l'accès indirect — par l'intermédiaire d'un archiviste — aux informations biographiques de plus de cinquante ans contenues dans ces dossiers. Les recherches historiques à but humanitaire, par exemple dans le cas des personnes voulant demander une compensation à un pays qui les a détenues, et les recherches effectuées par un parent du premier degré sont gratuites, mais les recherches à but historique ou pour information, par exemple la recherche du nom d'un grand-père dans un fichier de détenus par simple curiosité, sont payantes. À noter cependant que les recherches effectuées dans les fichiers de la Première Guerre mondiale sont toujours payantes. Le fonds des archives générales représente près de 500 mètres linéaires couvrant l'histoire du CICR entre 1863 et 1946.

L'Agence centrale de recherche, quant à elle, a commencé ses activités lors du conflit franco-allemand de 1870 avec le rétablissement des liens familiaux entre les prisonniers de guerre et leur famille, ainsi qu'avec l'échange de listes de blessés entre les belligérants. Elle a ensuite étendu son action à la population civile. L'ACR joue aujourd'hui le rôle d'une véritable base d'informations. Elle enregistre et transmet tous les renseignements obtenus sur l'identité, la situation et l'état de santé des prisonniers de guerre, des civils internés, des personnes libérées ou rapatriées. Elle recherche les civils et les militaires disparus lors de conflits, elle renseigne leur famille, établit des attestations de captivité et des certificats de décès.

Les documents conservés par l'ACR sont tout à fait spécifiques. L'essentiel est constitué par des fichiers concernant aussi bien des prisonniers de guerre que des civils dispersés et réfugiés. On y trouve donc des cartes de captures, des cartes de signalement, des demandes de recherche, des transmissions de Messages Croix-Rouge. C'est dans le cadre passionnant de l'ACR que j'ai réalisé mon stage.

Voici maintenant les détails de mon activité au sein du CICR pour ces trois mois de stage.

## **I. Le classement d'un fonds d'archives historiques**

J'ai donc travaillé pour l'Agence centrale de recherche (ACR), supervisée par Delia Cuche, responsable des archives de l'Agence. Ma mission consistait à classer un fonds d'archives historiques de l'Agence centrale des prisonniers de guerre, ancêtre de l'ACR, datant de la Deuxième Guerre mondiale, et de produire un instrument de recherche en suivant la norme de description internationale ISAD/G.

Le classement de ce fonds demandait beaucoup de recherches préalables dans les archives de l'Agence et dans des ouvrages généraux comme les rapports d'activité ou la revue du CICR. C'était une période de travail particulièrement intéressante sur le plan historique comme archivistique. Il fallait en effet comprendre comment le fonds du Service des familles dispersées avait été constitué et en particulier pourquoi seulement une partie du fichier avait été conservée dans ce fonds. Ce travail m'a conduit à faire des recherches dans d'autres fonds de l'Agence datant de la Deuxième Guerre mondiale et dans les fichiers nationaux.

Après cette période de recherche, je suis passée au travail direct sur le fonds. Le fonds du Service des familles dispersées est assez modeste en termes de métrage, mais très intéressant historiquement. La lecture de chaque dossier donne lieu à la rédaction d'une fiche où je précise l'objet, l'action, les types de documents et les dates extrêmes. Ensuite, à partir de ces fiches, je compose un plan de classement intellectuel pour permettre aux chercheurs de trouver facilement les dossiers qui les intéressent. Je garde cependant le classement et le titre des dossiers possédant déjà une cote, car le service avait choisi ce classement à l'origine. Mais les autres dossiers ne rendent compte d'aucun classement logique puisque le fonds avait subi de nombreux reclassements et reconditionnements qui ont modifié l'ordre originel.

Ensuite, je saisis toutes ces informations dans Word en faisant attention à l'ordre et en formant des liasses (qui contiennent plusieurs dossiers). J'entre ensuite l'intitulé de chaque dossier dans le logiciel Clara. Ce logiciel permet ensuite de faire des recherches selon de très nombreux critères.

À côté de cela, je réalise également la notice de l'instrument de recherche selon la norme internationale ISAD/G. Cette norme contient 7 champs dont la très importante zone du contexte pour laquelle les recherches effectuées en début de stage sont très utiles.

Pour illustrer mon propos, voici un extrait de la notice de l'instrument de recherche que j'ai réalisé, en l'occurrence l'histoire administrative du service :

*(Suite page 19)*

# Coin archives

(Suite de la page 18)

## **Histoire administrative**

En juillet 1943, le Comité International de la Croix-Rouge charge l'Agence centrale des prisonniers de guerre d'établir une carte-formule pour permettre aux personnes déplacées de communiquer leur nouvelle adresse et de donner le signalement des membres de leur famille qu'elles veulent retrouver. C'est ainsi que la carte P 10027, véritable fiche de signalement, voit le jour. Un Service des familles dispersées est créé en décembre 1943 pour gérer le fichier central de cartes P 10027.

Avec l'appui des délégations du CICR et des Croix-Rouges nationales, le Service des familles dispersées distribue ces cartes dans de nombreux pays. Au printemps 1944, les premières cartes complétées parviennent au service. Pour que le fichier soit le plus exact possible, les services nationaux ont pour mission de signaler au Service des familles dispersées tous les cas dont ils ont connaissance au moyen de fiches de liaison entre services.

À partir de ces informations, on réalise des fiches Watson qui sont des cartes perforées établies par les machines "Hollerith". Selon l'emplacement des perforations, elles permettent des tris multiples, par exemple par nationalité. Il est alors possible de produire des listes selon un critère défini.

Devant les nombreuses difficultés techniques rencontrées, l'Agence renonce en décembre 1944 "à maintenir un Service des familles dispersées indépendant et décide de confier aux services nationaux les cas qui, jusqu'ici, relevaient de lui" (note 553 du 27 décembre 1944, C G2 FD A04). Les cartes P 10027 sont dès lors de la compétence des services nationaux et ce sont qui les reçoivent et qui doivent les traiter. Les services nationaux sont cependant surchargés de travail et les cas de familles dispersées sont laissés de côté. En novembre 1945, une Centrale familles dispersées est créée pour gérer tout l'aspect technique. Elle fournit aux services nationaux des cartes P 10027 prêtes à être classées et communiquées en cas de concordance.

L'arrêt du travail concernant les familles dispersées est finalement décidé le 9 avril 1946 par la Commission de l'Agence. C'est en 1946, en effet, que le Bureau central de recherche créé à Francfort-sur-le-Main par l'United Nations Relief and Rehabilitation Administration (UNRRA) devient le seul organisme compétent pour les personnes déplacées, donc également pour les familles dispersées.

La dernière étape du travail est le conditionnement des archives en dossiers et boîtes adaptés, c'est-à-dire dans des contenants neutres.

## **II. L'inventaire et l'évaluation d'archives intermédiaires**

Dans un deuxième temps, je réalise un inventaire sommaire d'archives plus récentes de l'ACR afin de les identifier et de les évaluer. C'est un travail différent qui m'a plongé dans les conflits des années 1980-1990 : Asie du Sud-Est et Nicaragua. Il s'agissait en fait d'archives qui n'avaient pas été inventoriées dans la base de données : 18 boîtes provenant de la délégation du CICR au Nicaragua et 191 articles (classeurs et dossiers) versés par la Section Asie de l'ACR (ACR/AS). Le but était de les évaluer et de les rattacher à d'autres fonds de l'ACR. J'ai donc construit un inventaire sommaire sur un tableur informatique en numérotant chaque article (dossier, classeur) et en précisant l'intitulé, les dates extrêmes et le service versant. J'ai souvent dû faire des recherches sur l'histoire des pays concernés et sur l'action de l'ACR à cette époque afin de comprendre au mieux l'objet des dossiers. J'apprends ainsi énormément de choses, en particulier sur l'histoire mouvementée des pays d'Asie du Sud-Est (Viêt-nam, Cambodge).

(Suite page 20)

# Coin archives

(Suite de la page 19)

En relation avec une probable visite d'agents du Pentagone au sujet des soldats américains disparus pendant la guerre du Viêt-nam, il a été important d'identifier avec précision les classeurs qui concernaient cette action. Parallèlement, j'ai inventorié une série de photos de militaires américains portés disparus. C'était intéressant pour moi de m'exercer à la description pièce à pièce de ces photos, mais aussi très émouvant de découvrir le visage de ces jeunes GI.

J'ai ensuite étoffé ma description de plusieurs autres parties du fonds, comme la partie Timor. Tout ce travail a permis de compléter des fonds déjà existants (Timor, Viêt-nam, Nicaragua) et d'enregistrer un nouveau versement d'archives générales de l'ACR/AS.

Pour finir, je peux dire que ce stage m'a permis d'apprendre beaucoup de choses, aussi bien en archivistique qu'en histoire contemporaine. Au cours de ces trois mois, j'ai pu utiliser et développer mes connaissances et mes pratiques archivistiques.

Et ce n'est pas fini... Car après ce stage passionnant, j'ai été engagée pour une mission temporaire de huit semaines afin d'inventorier le fonds de l'ACR concernant les deux conflits ayant eu lieu à Chypre en 1964 et en 1974.

Je souhaite donc à d'autres étudiants de l'EBSI de bénéficier du partenariat avec le CICR et d'avoir l'occasion de vivre une expérience similaire à la mienne.

Bonne chance à tous pour la suite et à bientôt ! (je ne pourrai plus jamais me passer du Québec, c'est certain !)

Marie Mériaux



## **Des vieux papiers au numérique : découvrez le Collectif !**

Le Collectif des archivaires a été créé le 1er octobre 1997 par des étudiants de l'EBSI du certificat, de la maîtrise et du doctorat ayant un intérêt pour l'archivistique. Pas seulement pour les archivistes !

Cette année, le Collectif organise des visites à Radio Canada, à l'Office National du Film (ONF), au Centre de préservation des Archives Nationales de Gatineau, dans un service d'archives religieuses et au Centre de recherche et de documentation de la fondation Daniel Langlois.

De plus, nous voulons revoir la mission du Collectif, le lien qui l'attache à l'AAQ et mettre à jour le site web. Le site a déjà été rafraîchi. Vous pouvez le consulter à partir de la page d'accueil de l'EBSI, dans la rubrique Vie étudiante.

Il est encore temps de devenir membre du Collectif ! Il suffit de contacter Catherine Boily ([catherine.boily@umontreal.ca](mailto:catherine.boily@umontreal.ca), MII option archivistique) pour faire savoir que vous êtes intéressés.

Catherine Boily et Pauline Debionne

# Nouvelles...

**Bonjour,**

Je vous fais parvenir ce court message concernant le comité du Certificat en gestion de l'information numérique.

Suite aux élections de septembre dernier, André Miller (moi-même) a été élu comme représentant du Comité du certificat en gestion de l'information numérique (CGIN). Ma volonté de faire partie de ce comité repose sur quelques facteurs. Le premier est de représenter les étudiant(e)s du CGIN auprès des différents comités et de l'ensemble de l'EBSI. Le deuxième facteur est celui de donner une voix pour des recommandations, des modifications, des améliorations au CGIN. Enfin, lors d'événements, de faire part aux étudiant(e)s des cours du CGIN les invitations nécessaires.

Malgré le taux de participation assez bas des étudiant(e)s du CGIN aux activités culturelles, il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure.

La majorité (50+1) de nos étudiants ont un travail régulier, un horaire chargé et une vie personnelle remplie de perspectives joyeuses (la vie de famille quoi !). Ainsi, la participation à aux activités culturelles étant optionnelle, les étudiant(e)s y prennent part en moins grand nombre. Par contre, il faut continuer à les inviter aux différentes manifestations d'intérêts sociaux et académiques.

Ceci dit, en raison de l'horaire des cours donnés au CGIN de l'EBSI lors de la première année, les étudiant(e)s se sont réunis à plusieurs occasions suite à l'intra et à l'examen final autour d'une table et de quelques rafraîchissements afin de célébrer. Les invitations informelles comme celles-ci continueront à se produire cette session et les prochaines.

D'autres points seront soulignés lors de prochaines communications dans le BEBSI.

Bonne journée et gardez le sourire.

André Miller

Étudiant : certificat en gestion de l'information numérique

## **Concerts GRATUITS à la Faculté de musique**

Besoin d'un peu de détente ? Pourquoi ne pas profiter de votre passage à l'Université de Montréal pour assister à l'un des nombreux concerts de la Faculté de musique, gratuits pour la plupart. Presque à chaque jour, un ou plusieurs concerts ont lieu à la salle Claude-Champagne ou dans une autre salle du pavillon de la Faculté de musique situé près de la station de métro Édouard-Montpetit. Parmi les concerts offerts se trouvent par exemple des concerts d'étudiants (du baccalauréat au doctorat) ou de professeurs ainsi que des concerts de divers ensembles et ateliers musicaux (orchestre, atelier d'opéra, atelier de musique baroque, etc.). Pour connaître le calendrier des concerts, vous pouvez consulter l'hebdomadaire «Forum» (également disponible sur Internet : [www.iForum.umontreal.ca](http://www.iForum.umontreal.ca)) ou vous inscrire à une liste d'envoi permettant de recevoir par courriel le calendrier des activités et les nouvelles de la Faculté de musique ([celine.page.laniel@umontreal.ca](mailto:celine.page.laniel@umontreal.ca)).

Assister à des concerts vous a donné le goût de faire vous-même de la musique? À chaque trimestre, le Service des activités culturelles vous offre la possibilité de participer à un grand ensemble (Chœur, Grand Ensemble de jazz du SAC, etc.). L'École de musique propose également des ateliers d'initiation ou de musique d'ensemble, des leçons individuelles et des cours théoriques. Il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le «Fureteur» ou vous rendre sur le site du Service des activités culturelles : [www.sac.umontreal.ca](http://www.sac.umontreal.ca).

Bons concerts!

Lina Picard

Étudiante de 1<sup>re</sup> année de la maîtrise en sciences de l'information

# Expériences...

## À l'IFLA, le sommeil est optionnel !

À l'IFLA, le sommeil est optionnel !

Cette journée d'été s'annonçait comme tant d'autres à la Bibliothèque nationale du Canada. Je profitais de ma pause matinale de mon emploi d'étudiant pour vérifier mes courriels. Je fus attiré par un message de Réjean Savard de l'EBSI, simplement intitulé "IFLA". Intrigué, j'ai rapidement entamé sa lecture. La surprise et l'incrédulité m'ont frappé de plein fouet lorsque je compris qu'il s'agissait d'une invitation pour le congrès annuel de l'IFLA (*International Federation of Library Associations and Institutions*), à Glasgow, en Écosse. Les détails étaient à confirmer, les demandes de subvention à finaliser, mais il désirait savoir si j'étais intéressé et disponible.

Sans même attendre une seconde, je bondis de ma chaise pour me renseigner auprès de ma superviseuse, Huguette Lussier-Tremblay, à savoir si je pouvais quitter mon emploi une semaine plus tôt, à la fin août. Surprise, mais quand même ravie de l'offre que mon professeur me tendait, elle accepta, considérant le rayonnement et l'importance de l'IFLA pour les bibliothèques de ce monde.

Fort de cette nouvelle, j'entrepris de retarder le début de mon nouvel emploi étudiant à la référence au sein de la Bibliothèque Myriam et J-Robert Ouimet des HEC Montréal. Ma session de formation devait se dérouler lors de la dernière semaine du congrès et j'ai pu obtenir du directeur, Gérald Boudreau, la même concession que pour mon emploi d'été. Il restait heureusement une semaine supplémentaire avant la reprise des cours pour ma dernière année à l'EBSI. Mon mois d'août allait être chargé!

Les semaines qui suivirent ont amené des précisions au projet : je devais m'intégrer au sein d'une équipe de deux étudiants de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (enssib, de France) pour faire la traduction de l'anglais au français d'IFLA Express, le journal quotidien du congrès.

J'étais l'heureux invité de l'Institut francophone des nouvelles technologies de l'information et de la formation (INTIF) de l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF). Cet organisme organisait une mission visant à favoriser la présence de pays francophones à cet événement international. Une dizaine de participants d'Afrique, d'Asie et du Québec (Sylvie Delorme, présidente de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec) étaient de la partie. Quoi que j'aie eu quelques moments pour socialiser avec les membres de ma mission, la majeure partie de mon temps était consacrée à mes tâches de traduction.

Mon intégration à l'équipe française s'est fait dans un contexte amical et d'une manière fluide. Nous avions un bureau de travail dans le même local que les autres équipes de traduction : russe, allemande et espagnole. Nous avons rapidement convenu d'une répartition des tâches afin de profiter au maximum des forces de chacun. À cause de mon aisance avec l'informatique, j'étais attiré à la mise en page, un travail qui s'est révélé long et difficile par moments.

En effet, nous n'avions pas accès au logiciel de mise en page (Quark Express) utilisé par la graphiste de la version anglaise d'IFLA Express. J'ai donc dû recréer chaque version du journal à partir de zéro tandis que mes collègues s'occupaient de la traduction. Ce fait a manifestement alourdi la tâche et notre participation aux conférences a été grandement réduite. Par contre, la présence des autres équipes s'est avérée un bienfait puisque nous avons pu partager certaines tâches de mise en page et gérer facilement les modifications de dernière minute.

Malgré ma lourde charge de travail, j'ai quand même pu participer à quelques fonctions et conférences du congrès et je me permets de vous apporter quelques réflexions. Une des activités les plus intéressantes à laquelle j'ai participé était un simple souper des membres de la mission de l'AIF.

(Suite page 23)

# Expériences...

(Suite de la page 22)

En effet, nous étions tous réunis autour d'une table à partager notre pain et à discuter des expériences de chacun. L'environnement décontracté et ouvert amena une discussion franche et honnête des réalités et expériences relatives aux pays d'origine des participants. Nonobstant tous les objectifs de la mission, ce simple rassemblement de professionnels francophones et la discussion qui suivit évoquait avec puissance le rôle central que l'AIF doit avoir pour favoriser la présence de la francophonie au sein de la tribune bibliothéconomique internationale qu'est l'IFLA.

Non seulement nous avons pu entrevoir les problématiques issues d'autres régions du monde, mais cette plus grande compréhension des enjeux a su favoriser les échanges d'idées entre des professionnels qui n'auraient pas pu participer autrement. En effet, la présence à un tel congrès comporte des coûts extrêmement élevés, surtout pour les professionnels issus de pays en voie de développement. La mission de l'AIF a su éliminer la barrière économique qui limite la libre circulation des idées, rendant du coup le congrès de l'IFLA plus pertinent et contemporain, surtout considérant le contexte socio-économique de la majorité des pays membres de la communauté francophone mondiale.

Je suis plus que convaincu que les membres de la mission ont pu disséminer leurs problématiques à la fois personnelles et nationales. Ceci augmente ainsi leur apport pour leur institution tout en enrichissant le contexte de l'avancement de la bibliothéconomie vers un contexte plus réaliste.

En guise de conclusion, je me permets une observation plus technique. Tout au long de nos tâches de traduction, mes collègues et moi-même avons souvent été confrontés au langage technique associé au fonctionnement interne de l'IFLA. Il va de soi que cette organisation internationale repose sur une structure complexe, disposant de plusieurs comités, groupes et autres instances.

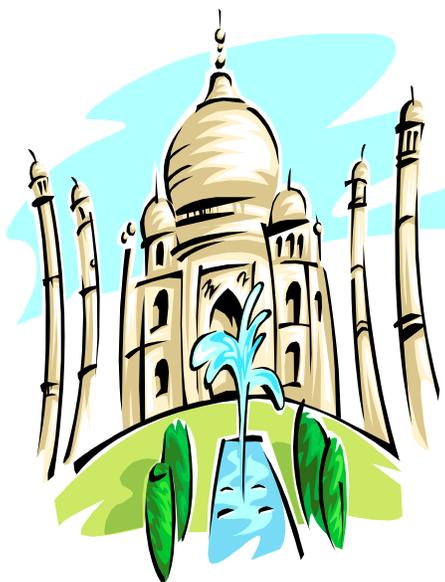
Nous avons donc vite réalisé la difficulté inhérente à la tâche de traduction d'un langage technique et obscur pour les néophytes : proposer des expressions claires et précises, tout en étant uniformes. Heureusement, Françoise Lerouge, Conseillère pour les relations internationales à l'enssib, disposait déjà d'un document qui traduit des termes bibliothéconomiques généraux.

Par contre, nous avons dû nous baser sur un document beaucoup plus complet provenant de l'équipe espagnole. Ce dernier visait particulièrement l'IFLA (« *IFLA Conference Glossary* ») et est maintenu par Tony Lozano ([alozano@ugr.es](mailto:alozano@ugr.es)). Ironiquement, la proximité de la langue espagnole au français ainsi que ma connaissance du portugais se sont avérées particulièrement utiles.

Il va de soi que la création d'un tel outil serait extrêmement pertinent, surtout pour favoriser le rayonnement du français au sein de l'IFLA. L'AIF, ainsi que l'INTIF pourraient avoir un rôle central dans la production d'un tel outil.

Finalement, je tiens à remercier grandement l'AIF pour sa généreuse invitation. Malgré le travail ardu (qui ne m'est pas étranger!), j'ai énormément appris de mon expérience, tant au plan humain qu'au plan professionnel. Ce congrès m'a fait prendre conscience des problématiques qui semblent si détachées des bancs d'une école de bibliothéconomie québécoise. Je peux affirmer que mes yeux se sont ouverts sur le monde fascinant et complexe de la bibliothéconomie internationale.

Olivier Charbonneau



# Une revue de la session d'automne 2002

## Mes impressions sur la session d'automne

Je vous donne mes impressions pour cette première session pour le Bulletin de l'EBSI.

Je suis diplômé d'une maîtrise d'ingénierie documentaire pour l'Institut Universitaire Professionnalisé en Information et Documentation Scientifique et Technique (IUP DIST). L'IUP DIST fait partie intégrante de l'Université Claude-Bernard de Lyon (France) qui se situe sur le campus de la DOUA. Ce campus est fréquenté par 25 000 étudiants environ ([www.univ-lyon1.fr](http://www.univ-lyon1.fr)).

À l'instar de l'EBSI, cette maîtrise fait appel à des professionnels de bibliothèques ainsi qu'à des professeurs de l'ENSSIB (École Nationale des Sciences de l'Information et des bibliothèques : [www.enssib.fr](http://www.enssib.fr)).

Pour mes débuts à l'EBSI, j'ai assisté aux cours d'Informatique documentaire et d'Institutions et société. Je trouve qu'il y a beaucoup de travail. Il est clair qu'il faut beaucoup travailler pour obtenir la maîtrise EBSI. De plus, cette maîtrise est reconnue

par l'American Library Association.

De façon globale, je pense que la maîtrise EBSI forme des professionnels compétents grâce à son programme de formation qui couvre l'ensemble du domaine de la documentation. Le choix des cours est vaste : informatique documentaire, archivistique, veille stratégique, bibliométrie, etc.

L'EBSI offre à ses étudiants d'excellentes conditions d'étude et d'apprentissage avec son laboratoire informatique (accès au web) et sa bibliothèque (abonnement aux périodiques spécialisés en documentation, fonds de monographies et de congrès).

Je tiens à saluer et à encourager le personnel enseignant et administratif pour tout le travail qu'ils accomplissent et qui permet à l'EBSI de maintenir son excellent niveau de formation.

Je suis très heureux d'être parmi vous.

Badiss Mokdad



## Comité des études

Nous, Pascale Grenier et Mathieu Plamondon, vos humbles délégués du Comité des études, faisons notre devoir en vous livrant ces quelques informations, afin de vous mettre au parfum de ce qui se trame dans les hautes sphères de l'EBSI ... Lors de la première réunion, qui a eu lieu le 9 octobre dernier, il a été question de l'option GEI, offerte aux étudiants de deuxième année. Pour ceux qui sont intéressés, un rapport d'évaluation a été déposé à cet effet. Par ailleurs, cette année, le Comité des études évaluera l'option archivistique. Nous, vos représentants, aurions préféré que le tronc commun soit revu. Peut-être l'an prochain, qui sait...

Enfin, lors de la prochaine réunion qui aura lieu le 20 novembre prochain, nous tenterons de faire modifier l'horaire prévu pour la session d'hiver. Puisque le cours de sémiotique a été retiré du tronc commun, une plage horaire est désormais disponible le mardi en avant-midi. Étant donné que plusieurs étudiants travaillent en parallèle, nous sommes d'avis qu'il serait pertinent que le cours du vendredi ou du lundi soit déplacé le mardi. De cette façon, nous pourrions bénéficier d'une fin de semaine de trois jours... ce qui ne serait pas désagréable !!!

Venez nous murmurer vos désirs scolaires ou vos cauchemars ebsiens à l'oreille... nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour qu'ils soient entendus !

Mathieu Plamondon et Pascale Grenier,  
Membres étudiants de maîtrise première année au Comité des études de l'EBSI